

## Cours

- Définition des formules propositionnelles par induction avec  $\wedge, \vee, \neg, \rightarrow, \leftrightarrow, \perp, \top, x \in \mathcal{V}$
- Valuation, valeur de vérité, table de vérité
- Transformer une formule en forme normale conjonctive, en forme normale disjonctive
- Le problème SAT et  $k$ -SAT
- L'algorithme de Quine
- L'opérateur xor  $\oplus$  et l'anneau  $((\mathbb{Z}/2\mathbb{Z})^n, \oplus, \wedge)$  (HP)

## Questions de Cours

- Rapeller l'algorithme de Quine
- Rapeller la table de vérité de chacun des opérateurs  $\wedge, \vee, \neg, \rightarrow, \leftrightarrow$
- Pour chacune des formules suivantes, être capable de donner
  - La forme normale conjonctive,
  - La forme normale disjonctive,
  - La table de vérité,
  - Une valuation la satisfaisant si possible,
  - Une valuation la disprouvant si possible.

Les formules sont:  $A \rightarrow (A \wedge B); (B \vee A) \rightarrow B; A \leftrightarrow (\neg A \wedge B), A \rightarrow (C \rightarrow B); \neg(A \leftrightarrow \neg A)$

## Questions à rajouter

- BDD & d-DNNF
- d-DNNF are DAG circuit with not only on leafs. d-DNNF are more succinct than BDD (hard proof)
- Circuit language
- Weighted model counting
- Weighted model counting in d-DNNF can be done as and  $\rightarrow$  product, or  $\rightarrow$  sum
- Every BDD is a d-DNNF: a node A is a “if A then X else X” so “A and X or not A and X”.
- Links with top down compilation and quine's algorithm: top down is branching on original program

## Equivalence

1. Expliciter une bijection  $\varphi$  entre  $\llbracket 0; 2^n - 1 \rrbracket$  et  $\{\top, \perp\}^n$

On représente la table de vérité d'une formule  $F$  à  $n$  variables par un tableau de booléens (d'entiers) de longueur  $2^n$ , tel que la  $i$ -ème valeur correspond à  $\varphi(i)(F)$ .

2. Proposer un code qui à une formule associe sa table de vérité.
3. Proposer un code qui teste si deux formules sont équivalentes. Quel est sa complexité ?

## Retirer les constantes

On se donne le type suivant en OCaml d'un arbre de syntax d'une formule propositionnelle:

```
type form =  
  | Var of string | Top | Bot  
  | Not of form  
  | And of form * form | Or of form * form | Implies of form * form
```

Ici *Top* représente  $\top$ , le vrai, et *Bot* représente  $\perp$ , le faux. Ce sont les deux “constantes”.

1. Donner une tautologie et une antilogie n'utilisant pas  $\top$  ou  $\perp$ .
2. Donner le code d'une fonction OCaml `val rem_cst: form -> form` qui renvoie une formule équivalente qui n'utilise aucune constante.

On cherche maintenant à *propager les constantes*, c'est-à-dire à effectuer cette transformation tout en diminuant la taille de la formule.

3. A quoi sont équivalent les formules  $A \wedge \top$  et  $A \wedge \perp$  ? Faire de même pour chaque opérateur.
4. En déduire une fonction OCaml `val propage_cst: form -> form` qui renvoie une formule équivalente en propageant les constantes. *On aura le droit de retourner  $\top$  ou  $\perp$  directement, mais ils ne devront pas apparaître dans des sous-formules.*

## Vers le 3-Fnc

On définit une formule logique en forme normale conjonctive par le type suivant:

```
type lit = Pos of int | Neg of int
type fnc = lit list list
```

Les variables propositionnelles sont indexées et représentées par des entiers.

1. Mettre sous la forme normale conjonctive la formule  $\neg(X_1 \vee (\neg X_2 \wedge X_3))$
2. Donner le code OCaml d'une fonction `val new_var: fnc -> int` qui renvoie un nom de variable propositionnel non utilisé.
3. Donner le code OCaml d'une fonction `val to_3: fnc -> fnc` qui prend une formule en forme normale conjonctive et qui renvoie une formule équivalente où chaque clause possède au plus 3 littéraux. On aura le droit d'introduire de nouvelles variables non utilisées initialement.

## Push down not

On se donne le type suivant en OCaml d'un arbre de syntaxe d'une formule propositionnelle:

```
type form =  
  | Var of string  
  | Not of form  
  | And of form * form | Or of form * form | Implies of form * form
```

On dit qu'une formule est *sans non intérieur* si les seuls non sont autour de variables propositionnelles.

1. Transformer la formule  $\neg(A \vee \neg B) \wedge \neg(C \wedge \neg D)$  en une version sans non intérieur
2. Montrer que toute formule est équivalente à une formule sans non intérieur.
3. Donner un programme effectuant cette transformation.

# Systemes Complet de Connecteurs<sup>1</sup>

On dit qu'un systeme de connecteurs logiques est *complet* si toute formule propositionnelle est logiquement equivalente a une formule propositionnelle ecrute uniquement a l'aide de ces connecteurs et de  $\top, \perp$ .

1. Justifier que l'ensemble  $\{\wedge, \vee, \neg\}$  forme un systeme complet de connecteurs
2. Les ensembles suivants forment-ils un systeme complet de connecteurs ? Justifier.

$$\{\wedge, \neg\}$$

$$\{\vee, \wedge\}$$

$$\{\rightarrow, \neg\}$$

$$\{\rightarrow\}$$

On introduit deux nouveaux connecteurs logiques pour ecrire des formules propositionnelles:

- Le « OU exclusif » (ou XOR), note  $\oplus$ , definit par  $\nu(\psi_1 \oplus \psi_2) = V$  si et seulement si  $\nu(\psi_1) \neq \nu(\psi_2)$ .
- Le « NON-ET » (ou NAND), note  $\uparrow$ , definit par  $\nu(\psi_1 \uparrow \psi_2) = V$  si et seulement si  $\nu(\psi_1) = \nu(\psi_2) = F$ .

3. L'ensemble  $\{\oplus, \neg\}$  forme t'il un systeme complet de connecteur ?
4. Montrer que  $\{\uparrow\}$  forme un systeme complet de connecteurs.

---

<sup>1</sup>Exercice de Maxime Bridoux

## Formule pour la bi-partition

Soit  $G = (V, E)$  un graphe fini orienté. Pour deux sommets  $u$  et  $v$ , on définit la variable propositionnelle  $X_{uv}$  qui indique s'il y a une arête entre  $u$  et  $v$  ou non. Pour toute valuation  $\lambda$ , on pose  $G_\lambda = (V, E_\lambda)$  le graphe tel que  $(u, v) \in E_\lambda$  si et seulement si  $\lambda(X_{uv}) = \top$  (est vrai).

Montrer qu'il existe une formule propositionnelle  $\psi$  telle que pour tout valuation  $\lambda$ ,  $\lambda(\psi) = \top$  si et seulement si  $G_\lambda$  est biparti.

## Formule pour le centre d'un graphe

Soit  $G = (V, E)$  un graphe fini orienté. Pour deux sommets  $u$  et  $v$ , on définit la variable propositionnelle  $X_{uv}$  qui indique s'il y a une arête dirigée de  $u$  vers  $v$  ou non. On appelle centre un sommet de  $G$  tel que tout sommets de  $G$  soit à distance au plus 2 du centre. Pour toute valuation  $\lambda$ , on pose  $G_\lambda = (V, E_\lambda)$  le graphe tel que  $(u, v) \in E_\lambda$  si et seulement si  $\lambda(X_{uv}) = \top$ .

Montrer qu'il existe une formule propositionnelle  $\psi$  telle que pour tout valuation  $\lambda$ ,  $\lambda(\psi) = \top$  si et seulement si  $G_\lambda$  admet un centre.

## Formules linéaire

On dit qu'une formule  $F$  de la logique propositionnelle est *linéaire* si chaque variable propositionnelle apparaît au plus une fois.

1. Montrer que si  $F$  est une formule propositionnelle linéaire qui n'utilise pas  $\perp$ , alors il existe une valuation  $\mu$  telle que  $\mu \models F$
2. Dans le cas où  $F$  est linéaire, proposer un algorithme polynomial qui compte le nombre de valuations satisfaisant  $F$

## Equivalences avec Sheffer

On se donne le type suivant en OCaml d'un arbre de syntaxe d'une formule propositionnelle:

```
type form =  
  | Var of string  
  | Not of form  
  | And of form * form | Or of form * form | Implies of form * form
```

On pose l'opérateur de Sheffer  $A \uparrow B := \neg(A \wedge B)$ .

1. Montrer que  $A \rightarrow B \equiv A \uparrow (B \uparrow B)$
2. Montrer que n'importe quel formule est équivalente à une formule n'utilisant que l'opérateur de Sheffer  $\uparrow$

On pose le type suivant en OCaml:

```
type sheffer =  
  | Sheff of sheffer * sheffer  
  | SVar of string
```

3. Donner le code OCaml d'une fonction `val to_sheff: form -> sheffer` qui à une formule retourne une formule équivalente n'utilisant que l'opérateur de Sheffer.
4. Est-ce que le résultat est polynomial en la taille de l'entrée ? Si ce n'est pas le cas, proposer, en ajoutant de nouvelles variables non utilisées, une version polynomiale.

## Equivalence avec ite<sup>2</sup>

Étant donné trois formules logiques  $\varphi, \psi, \theta$ , on définit un opérateur ternaire  $f$  par

$$f(\varphi, \psi, \theta) := (\varphi \wedge \psi) \vee (\neg\varphi \wedge \theta)$$

1. Simplifier  $f(\top, \psi, \theta)$  et  $f(\perp, \psi, \theta)$  en donnant des formules équivalentes.
2. Exprimer en  $\varphi \wedge \psi$  et  $\varphi \vee \psi$  via une formule ne comportant qu'un seul  $f$ .
3. Exprimer  $\neg\varphi$  en fonction de  $f, \top, \perp$ .

---

<sup>2</sup>Exercice de Maxime Bridoux

## Indéterminé

On définit une sémantique non standard sur les opérateurs logique écrits avec  $\wedge$ ,  $\vee$ ,  $\rightarrow$  et  $\neg$  pour un ensemble de 3 valeurs:  $\top$ ,  $\perp$  et  $?$ .

$?$  représente une valeur que l'on ne connais pas encore.

Pour  $v$  une valuation et  $F$  une formule, on a:

- $v(F) = \top$  si, quel que soit  $F'$  qui est  $F$  où l'on a remplacé chaque  $?$  par des valeurs  $\top$  ou  $\perp$  de manière indépendante, on a  $v(F') = \top$
- $v(F) = \perp$  si, quel que soit  $F'$  qui est  $F$  où l'on a remplacé chaque  $?$  par des valeurs  $\top$  ou  $\perp$  de manière indépendante, on a  $v(F') = \perp$
- $v(F) = ?$  sinon

Ainsi, par exemple, on a :

- $\top \vee ? \equiv \top$  car  $\top \vee \perp \equiv \top \vee \top \equiv \top$
- $? \rightarrow ? \equiv ?$  car  $\top \rightarrow \top \equiv \top$  mais  $\top \rightarrow \perp \equiv \perp$

1. Proposer des tables de vérité pour  $\wedge$ ,  $\rightarrow$  et  $\neg$
2. Montrer que  $p \vee \neg p$  n'est pas une tautologie pour cette sémantique. Est-ce qu'une tautologie existe?
3. Proposer un algorithme qui prend une formule indéterminée et une valuation et qui donne la valeur d'une formule indéterminée. Quelle est sa complexité?

## Formules duales

Étant donné une formule de la logique propositionnelle  $F$ , utilisant les symboles  $\top$ ,  $\perp$ ,  $\neg$ ,  $\wedge$ ,  $\vee$  et sur l'ensemble de variables  $X$ . On définit  $F^*$  la formule *duale* obtenue en remplaçant les  $\wedge$  par des  $\vee$ , les  $\vee$  par des  $\wedge$  et en inversant les  $\top$  et  $\perp$ .

1. Montrer que si deux formules sont équivalentes, alors leurs duales le sont aussi.
2. En déduire que si une formule est une tautologie, sa formule duale est contradictoire.

## XOR SAT

On ajoute à la syntaxe de la logique propositionnelle l'opérateur binaire XOR, noté  $\oplus$ , ayant pour sémantique  $v \models \psi_1 \oplus \psi_2$  si et seulement si  $v(\psi_1) \neq v(\psi_2)$ .

1. Exprimer l'opérateur  $\oplus$  en fonction des opérateurs classique
2. Donner un algorithme polynomial qui, étant donnée une formule de la forme  $\psi = \bigwedge_{i=1}^m \bigoplus_{j=1}^n l_i^{(j)}$  (avec  $l_i^{(j)}$  des littéraux de la forme  $X, \neg X$  pour  $X$  une variable) décide si  $\psi$  est satisfiable

## Interpolation de Craig<sup>3</sup>

On note  $\text{Var}(\varphi)$  l'ensemble des variables propositionnelles apparaissant dans la formule  $\varphi$ . Étant donné deux formules propositionnelles  $\varphi, \psi$  telles que  $\varphi \models \psi$ , un *interpolant* est une formule propositionnelle  $\theta$  telle que:

- $\varphi \models \theta$
- $\theta \models \psi$
- $\text{Var}(\theta) \subseteq \text{Var}(\varphi) \cap \text{Var}(\psi)$

1. Donner un interpolant de  $\varphi = (x \vee y) \wedge z$  et  $\psi = (t \rightarrow x) \vee (t \rightarrow y)$
2. Soient  $\varphi, \psi$  deux formules propositionnelles et  $X \in \text{Var}(\varphi)$ , on note  $\varphi[X \leftarrow F]$  la formule où l'on a remplacé toutes les variables propositionnelles  $X$  par  $\psi$ . On pose  $\varphi_1 := \varphi[X \leftarrow \psi]$  et  $\varphi_2 := \varphi[X \leftarrow \neg\psi]$ . Montrer que  $\varphi \rightarrow \varphi_1 \vee \varphi_2$  est une tautologie.

Soient  $\varphi, \psi$  deux formules propositionnelles telles que  $\varphi \models \psi$ .

3. Montrer que si  $\text{Var}(\varphi) \cap \text{Var}(\psi) = \emptyset$ , alors soit  $\neg\varphi$  soit  $\psi$  est une tautologie.
4. Montrer que toutes formules propositionnelles  $\varphi, \psi$  vérifiant  $\varphi \models \psi$  admettent un interpolant.

---

<sup>3</sup>Un mix d'un exercice de Maxime Bridoux et d'un exercice du cours de logique de l'ENS de Lyon

## Compacité

Pour  $A$  un ensemble de formules de la logique propositionnelle, on dit qu'une valuation  $\mu$  satisfait  $A$  si  $\forall F \in A, \mu(F) = \top$

On dit que  $A$  est *finement satisfiable* si pour tout  $E \subseteq A$  fini,  $E$  est satisfiable.

On pose  $(X_n)_n$  une suite de variables propositionnelles.

1. Les ensembles suivants sont-ils satisfiables ?

- $A_1 = \{X_{2n} : n \in \mathbb{N}\} \cup \{\neg X_{2n+1} : n \in \mathbb{N}\}$
- $A_2 = \{X_i \vee \neg X_{i+1} : i \in \mathbb{N}\}$
- $A_3 = \{X_i \wedge \neg X_{i+1} : i \in \mathbb{N}\}$

On cherche à montrer le *théorème de compacité*:  $A$  est satisfiable ssi  $A$  est finement satisfiable.

2. Montrer que si  $A$  est satisfiable alors il est finement satisfiable.

3. (\*) Dans le cas où l'ensemble des variables propositionnelles de  $A$  est dénombrable, démontrer en construisant par récurrence une valuation que si  $A$  est finement satisfiable alors  $A$  est satisfiable.

4. Utiliser le théorème de compacité pour montrer qu'un graphe infini dénombrable est  $N$  coloriable ssi tous ses sous-graphes finis sont  $N$  coloriables.

